

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 45 (2006)
Heft: 2: Bäume = Arbres

Artikel: Baumgruppen = Bosquets d'arbres
Autor: Mader, Günter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139448>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Günter Mader, Dipl. Ing.,
Freier Architekt und
Landschaftsarchitekt,
Ettlingen

Baumgruppen



Ginkgogruppe im Olympia-
park in München.

*Groupe de Ginkgo dans
l'Olympiapark à Munich.*

Bäume gehören zu den wichtigsten Kompositionselementen eines Freiraumes, ihre Anordnung ist für die Gesamterscheinung von entscheidender Bedeutung. Nicht nur als Solitäre, in Reihen, als Allee oder im Raster, sondern auch in lockerer Streuung und in dicht gepflanzten, formalen oder informalen Gruppen bieten sie ein unerschöpfliches Repertoire an gestalterischen Möglichkeiten.

Les arbres comptent parmi les éléments de composition les plus significatifs d'un espace extérieur. Qu'ils soient utilisés comme éléments solitaires, en rangées, allée ou grille, ou encore en disposition aléatoire et peu dense, plantés de manière serrée, en groupes formels et informels, les arbres offrent un répertoire inépuisable de possibilités d'aménagements.

Bosquets d'arbres

Günter Mader, ing.-dipl.
architecte indépendant
et architecte-paysagiste,
Ettlingen

In seiner 1779 erschienenen und immer noch lesenswerten «Theorie der Gartenkunst» empfiehlt Christian C. L. Hirschfeld, dass eine Baumgruppe «mit Geschmack hingestreut» und «künstliche Anordnungen tunlichst vermieden» werden sollen. Er plädiert für frei komponierte Gruppen mit «unterschiedlichen Baumgrössen» und «unterschiedlichen Abständen». Solche informalen Baumgruppen finden wir vielerorts in unseren Parkanlagen. Die von Günther Grzimek gepflanzte Ginkgo-gruppe bei der Radsporthalle auf dem Münchner Olympiagelände sei hier als Beispiel genannt. Sie entspricht den Idealen von Hirschfelds Gestaltungstheorie, wobei ein besonderer Reiz darin besteht, dass die meisten Bäume mehrstämmige Exemplare sind. Die von Hirschfeld propagierte Art der Gruppierung ist allerdings nur eine von unzähligen Möglichkeiten, und heute sollten wir uns eine differenziertere Sicht aneignen.

Keine Angst vor grosser Nähe

Wer Baumgruppen plant, stellt sich sehr bald die Frage nach den geeigneten Pflanzabständen. Vielfach wird davon ausgegangen, dass Mindestabstände von fünf bis sieben Metern einzuhalten sind, damit sich die Bäume nicht behindern. Dabei kann man in jedem natürlich gewachsenen Wald beobachten, dass Bäume auch schon mal wesentlich dichter stehen und sich trotzdem prächtig entwickelt haben. Wer sein Auge für die Kompositionsformen von Baumgruppen geschärft hat, wird bald auch in historischen Parks oder öffentlichen Freiräumen besonders dicht stehende Baumgruppen entdecken. So ist zum Beispiel in Weimar, unweit von Goethes Gartenhaus, eine Gruppe von fünf ausgewachsenen mächtigen Eichen zu finden, die im Abstand von etwa einem Meter ganz eng nebeneinander stehen.

Die englischen «clumps»

In den englischen Landschaftsgärten sieht man neben frei komponierten, lockeren Baumgruppen auch immer wieder sehr schöne Baumgruppen, die als «clumps» bezeichnet werden. Entgegen der Auffassung von Hirschfeld, der das Künstliche – gemeint ist das Formale – unbedingt vermeiden wollte, sind diese Baumgrup-



Dans sa «Théorie de l'art du jardin», parue en 1779 et encore digne de lecture, Christian C. L. Hirschfeld recommande qu'un bosquet d'arbres soit «disposé naturellement et avec goût» et que «tout arrangement artificiel doit être soigneusement évité». Il plaide pour une composition libre des bosquets avec des tailles d'arbres différenciées et des intervalles de plantation variables. De tels bosquets informels se retrouvent dans une multitude de nos aménagements de parc. Le bosquet de ginkgo planté par Günther Grzimek près du vélodrome du site olympique de Munich peut être cité ici comme exemple. Il correspond à

Gruppe von sieben Eichen.
Beispiel aus dem Havel-
land (D).

Groupe de sept chênes.
Exemple de la région de la
Havel (D).



Gruppe von drei Pappeln im Landschaftsgarten Blenheim bei Oxford.

Groupe de trois peupliers dans le parc paysager Blenheim près d'Oxford.

Typische «clumps» im Landschaftsgarten Stanway House in Gloucestershire (GB).

«Clumps» typiques dans le parc paysager Stanway House à Gloucestershire (GB).

pen oft geometrisch regelmässig aufgebaut. So sind zum Beispiel sowohl in Blenheim Park bei Oxford als auch im Englischen Garten zu Wörnitz bei Dessau Platanen und Pappeln in Form eines gleichseitigen Dreiecks angeordnet. Als Dreiergruppe setzen sie kräftige Akzente, deren Ausdrucksstärke weder durch Solitärbäume noch durch locker gepflanzte Baumgruppen erreicht werden kann.

Besonders bemerkenswerte «clumps» gibt es im Landschaftsgarten von Stanway House in der englischen Grafschaft Gloucestershire. An vielen Stellen stehen hier die Bäume wie in einem Strauss zusammen und zeichnen gemeinsam den Umriss eines einzigen grossen Baumes. Erst bei genauer Betrachtung stellt man fest, dass alle Baumgruppen nach einem geome-

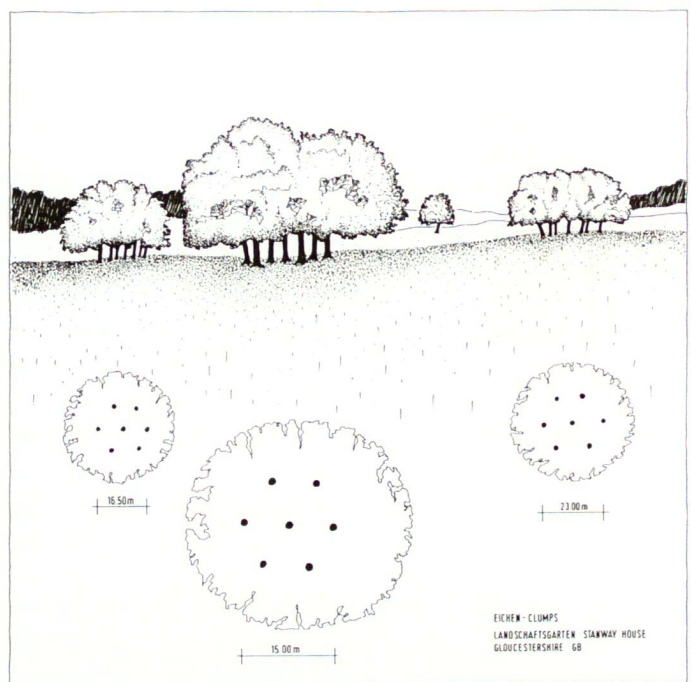
l'idéal de la théorie d'aménagement de Hirschfeld, et les arbres, pour la plupart à plusieurs troncs, y ajoutent un charme particulier. La façon de regrouper les arbres, préconisée par Hirschfeld, ne représente cependant qu'une des innombrables possibilités existantes, et nous voulons passer en revue ici un échantillon plus large de ces variantes.

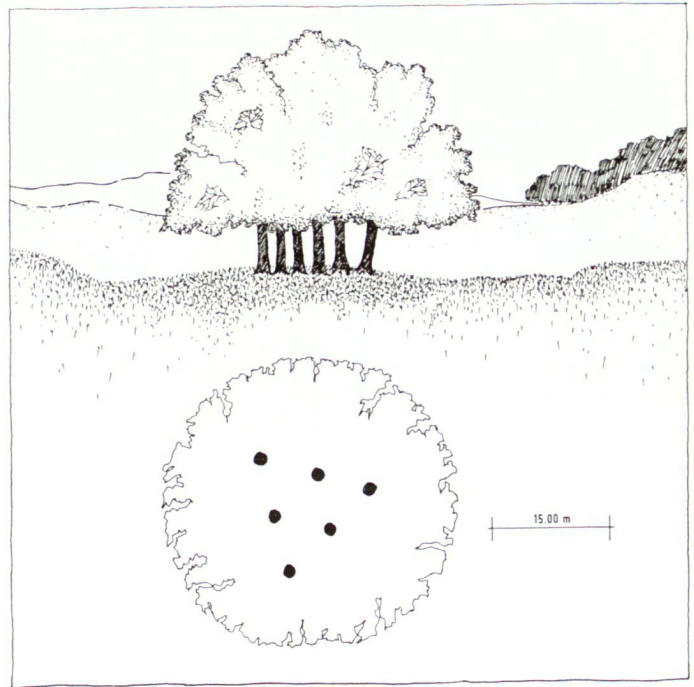
Aucune peur de la proximité immédiate

Celui qui plante des bosquets d'arbres est très vite confronté à la question de l'intervalle adéquat entre les plantes. Il est souvent admis que l'intervalle minimum à respecter se trouve entre cinq et sept mètres, ceci afin que les arbres ne se gênent pas mutuellement. Pourtant il est possible d'observer, et ce dans toute forêt développée naturellement, des arbres qui se retrouvent parfois bien plus proches les uns des autres et qui se sont malgré tout magnifiquement développés. Celui qui a exercé son regard aux compositions formelles des bosquets d'arbres peut en découvrir également aisément de particulièrement denses, tant dans les parcs historiques que dans les espaces publics. A Weimar par exemple, non loin du pavillon de Goethe, on trouve un groupe de cinq magnifiques chênes adultes, qui se retrouvent serrés les uns contre les autres, dans des intervalles d'environ un mètre.

Les «clumps» anglais

Dans les jardins paysagers anglais, et à côté de bosquets d'arbres disposés librement, on peut souvent voir de très beaux groupes d'arbres décrits comme des «clumps». En opposition à l'opinion de Hirschfeld qui voulait à tout prix éviter l'arti-





trisch formalen Prinzip geordnet sind. Vielfach kommen Sechsergruppen vor, die in Form eines gleichseitigen Dreiecks gepflanzt sind, oder Siebnergruppen, bei denen sechs Bäume ein geometrisch regelmässiges Sechseck bilden und sich um einen Baum in der Mitte scharen. Man kann davon ausgehen, dass diese geometrischen Figuren bei der Pflanzung der Bäume ganz einfach mit der Spannschnur abgezirkelt worden sind. – Der Radius lässt sich ja bekanntlich sechsmal auf dem Kreis abtragen. – Die geo-

ficiel – entendu ici du point de vue formel – ces bosquets d'arbres sont souvent plantés de façon géométrique et régulière. Ainsi au parc de Blenheim à Oxford, tout comme dans le parc anglais de Wörlitz à Dessau par exemple, des platanes et des peupliers sont disposés afin de former un triangle isocèle. Groupés ainsi par trois, ils impriment un fort accent dont la vigueur d'expression ne peut être atteinte ni par des arbres solitaires, ni par des groupes d'arbres plantés en ordre dispersé.

Dans ce contexte, on peut citer les clumps particulièrement remarquables du jardin paysager de la propriété Stanway dans le comté anglais de Gloucestershire. A plusieurs endroits, les arbres sont disposés comme des gerbes et esquissent ensemble le contour d'un unique et gigantesque arbre. Ce n'est qu'après un examen plus précis que l'on remarque l'ordonnance de tous les bosquets d'arbres selon un principe formel géométrique. Les cas les plus fréquents sont les groupes de six, plantés de façon à former un triangle isocèle, ou alors des groupes de sept, parmi lesquels six arbres forment un hexagone régulier, autour d'un arbre central. On peut imaginer que ces figures géométriques ont tout simplement été tracées à l'aide d'une corde lors de la plantation des arbres – étant entendu que le rayon peut être reporté six fois sur le cercle de base. La disposition géométrique des arbres n'est cependant apparente qu'à un regard expérimenté et analytique. Cette composition cachée reste invisible à la plupart des observateurs. La régularité n'apparaît en aucun cas comme non naturelle ou rigide – au contraire, ces groupes d'arbres disposés géométriquement dessinent une image particulièrement harmonieuse.

Buchenclump im Yorkshire National Parc (GB).

Clump de hêtres dans le Yorkshire National Parc (GB).



Lindenrundell auf dem Friedhof von Hillerød (DK).

Cercle de tilleuls, cimetière de Hillerød (DK).

Pappeln auf der ellipsenförmigen Rousseauinsel im Landschaftsgarten Wörlitz bei Dessau.

Peupliers sur l'île Rousseau, de forme elliptique, dans le parc paysager Wörlitz près de Dessau.



metrische Anordnung der Bäume wird allerdings nur von einem erfahrenen und analytischen Auge wahrgenommen. Den meisten Betrachtern bleibt dieses Kompositionsgeheimnis verborgen. Die Regelmässigkeit wirkt keineswegs unnatürlich oder steif – im Gegenteil, diese geometrisch geordneten Baumgruppen zeichnen ein auffallend harmonisches Bild.

«Clumps» findet man nicht nur in vielen englischen Landschaftsgärten, sondern als eindrucksvolle «land marks» auch in den englischen Kulturlandschaften und Nationalparks.

Baumrondelle und Baumellipsen

Zu den formalen Baumgruppen in historischen Parks gehören auch die Baumrondelle, die als Gestaltungsmittel seit der Renaissancezeit bekannt sind. Vom Zypressenrondell der Villa d'Este über die Baumrondelle in Schönbrunn und in vielen anderen Barockgärten lässt sich das Motiv bis ins 20. Jahrhundert weiterverfolgen. Als Beispiel sei das Lindenrondell auf dem Friedhof von Hillerød in Dänemark genannt, das Sven Hansen hier auf einer Hügelkuppe pflanzte und damit eine sehr markante Gestalt schuf.

Vom Baumrondell ist es nicht weit zur Baumellipse. Die von Pappeln umkränzte Rousseauinsel im Englischen Garten zu Wörlitz ist vielleicht das schönste historische Beispiel für diese Gestaltungsform. Ein Beispiel aus neuerer Zeit zeigen die 1992 fertiggestellten Aussenanlagen der Braun AG in Melsungen. Gunnar Martinsson konzipierte hier 22 ellipsenförmige

Si l'on trouve des clumps dans beaucoup de jardins paysagers anglais, ils apparaissent aussi dans les paysages agricoles anglais et les parcs nationaux, où ils constituent d'impressionnants «land marks».

Arbres disposés en cercle ou en ellipse

Connu depuis l'époque de la renaissance comme moyen d'aménagement, le cercle appartient aux formes de groupement d'arbres dans les parcs historiques. Du cercle de cyprès de la villa d'Este au cercle d'arbre de Schönbrunn, en passant par beaucoup d'autres jardins baroques, le motif se retrouve jusqu'au 20^e siècle. A titre d'exemple, on peut citer le cercle de tilleuls du cimetière d'Hillerød au Danemark, que Sven Hansen planta sur le sommet d'une colline, créant ainsi une forme très marquante.

Du cercle à l'ellipse, il n'y a qu'un pas. L'île Rousseau dans le Jardin anglais de Wörlitz est bordée par une couronne de peupliers et représente peut-être le plus bel exemple historique de cette forme d'aménagement. Terminés en 1992, les aménagements extérieurs de Braun SA à Melsungen représentent un exemple plus récent. Gunnar Martinsson a proposé ici 22 bosquets d'arbres en forme d'ellipse et constitués chacun de 16 tilleuls. Les arbres sont plantés avec un intervalle d'environ 1,50 mètre. Quelques années seulement après leur plantation, les bosquets d'arbres ont développé des volumes de verdure luxuriante et représentent aujourd'hui un signe caractéristique et visible loin à la ronde.

Baumgruppen mit je 16 Linden. Die Bäume haben einen Abstand von etwa 1,50 Meter. Schon wenige Jahre nach der Pflanzung entwickelten die Baumgruppen üppige Grünvolumen und sind heute ein prägnantes, weithin sichtbares Zeichen im Landschaftsbild. Ebenso wie bei den englischen «clumps» formen die Baumgruppen einheitliche Kronen und sind nur durch die Vielzahl der Stämme als Gruppen zu erkennen.

Baumpakete

Auf quadratischem Grundriss geordnete Vierergruppen von Bäumen werden in der Planersprache auch als «Baumpakete» bezeichnet. In einem Landschaftsgarten wären sie ein vollkommen ungeeignetes Gestaltungselement, in der Nähe zur Architektur oder zu baulichen Anlagen entfalten sie jedoch eine sehr positive Wirkung. Hermann Wernicke pflanzte in den 1930er Jahren an der Uferpromenade des Maschsees in Hannover Pappeln in sehr dicht stehenden Vierergruppen, und Gunnar Martinsson entschied sich in den 1970er Jahren in der Altstadt von Schwetzingen für die gleiche Anordnung. Das kraftvolle Auftreten der Baumgruppen ist mit der Wirkung eines Solitärbaumes kaum zu vergleichen.

Formal gebundene Gruppen

Im Unterschied zu den vorstehend beschriebenen formalen Baumgruppen gibt es auch informale Gruppen, die durch eine geometrische Grundform – meist Quadrat, Kreis oder Ellipse – zusammengefasst und gebunden werden. Als Beispiel ist hier ein von Gustav Lange geplanter

Comme pour les clumps anglais, les bosquets d'arbres forment des couronnes unitaires et ne se révèlent être des groupements que par le nombre de troncs dont ils sont constitués.

Arbres en paquet

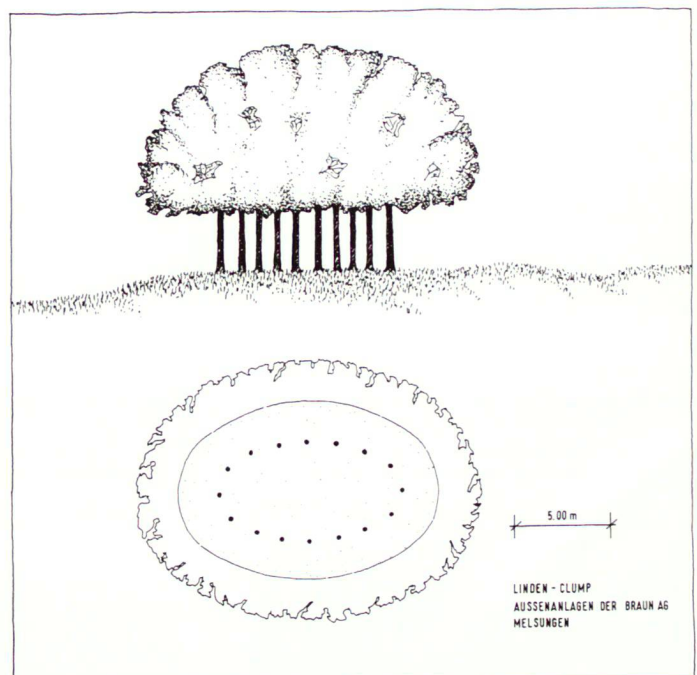
Des groupes d'arbres par quatre, disposés sur un plan carré, sont également désignés dans le langage des planificateurs comme des «paquets d'arbres». Dans un jardin paysager, ils représenteraient un élément d'aménagement parfaitement inadéquat. A proximité d'architectures ou d'aménagements construits, ils déploient par contre un effet très positif. Dans les années 1930, Hermann Wernicke planta des peupliers par groupes de quatre très serrés, le long de la promenade sur la rive du lac Maschsee à Hannover; au cours des années 1970, Gunnar Martinsson se décida pour la même disposition dans la vieille ville de Schwetzingen. L'effet produit par ces groupes d'arbres n'est pratiquement pas comparable à celui d'un arbre solitaire.

Groupes formels

Contrairement aux formes de groupement décrites précédemment, il existe aussi des groupes informels qui sont rassemblés et liés par une forme géométrique de base – la plupart du temps carrée, ronde ou elliptique. A titre d'exemple, on peut mentionner ici une cour intérieure aménagée par Gustav Lange dans la zone industrielle réaffectée d'Oberbaum City à Berlin. Dans un cadre carré de trois mètres sur trois, constitué de lourds monolithes en pierre de taille, cinq gléditsia ont été plantés de façon dispersée.

Lindenclump bei der Braun AG in Melsungen.

Clump de tilleuls sur la parcelle de Braun S.A. à Melsungen.



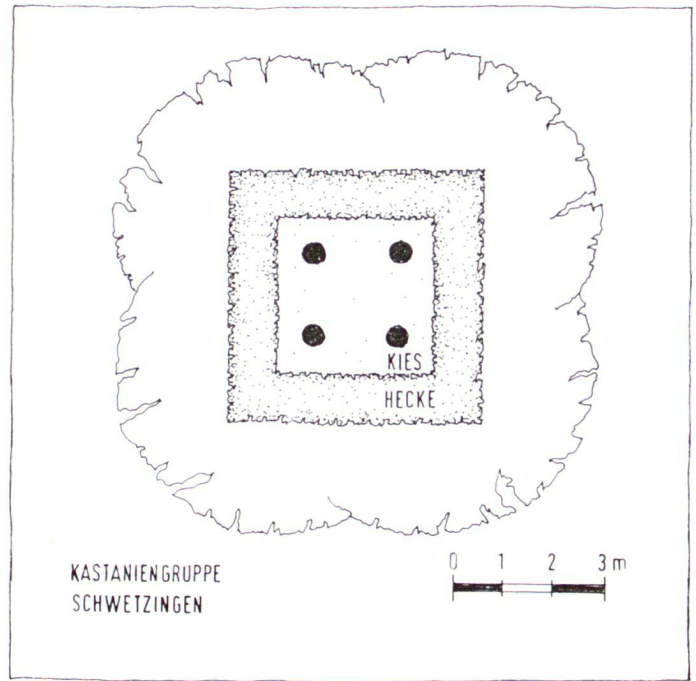


Gruppe von vier Kastanien in der Altstadt von Schwetzingen.

Groupe de quatre marronniers dans la vieille ville de Schwetzingen.

Formal gebundene Baumgruppen: Ellipse, Quadrat, Kreis. Beispiele aus Karlsruhe und Berlin.

Groupes d'arbres symétriques: ellipse, carré, cercle. Exemples de Karlsruhe et Berlin.



Innenhof im sanierten Berliner Industrieareal Oberbaum-City zu nennen. In einem von schweren Natursteinmonolithen gerahmten Karree von drei mal drei Metern wurden in lockerer Anordnung fünf Gleditschien gepflanzt.

Im Berliner Sony Center am Potsdamer Platz hat Peter Walker eine locker angeordnete Birkengruppe in eine exakte Kreisform eingebunden und damit einen heiteren und malerischen Kontrapunkt zur architektonischen Strenge der Glasfassaden geschaffen. Die geometrische Rahmung der Baumgruppe vermittelt zwischen Architektur und Vegetation.

Für das Tiefgaragendach des Verwaltungsgebäudes der Bauberufgenossenschaft in Karlsruhe konzipierte Karl Bauer fünf ellipsenförmige Hochbeete, die er in regelmässiger Anordnung mit je dreizehn kleinkronigen Bäumen bepflanzte. Erst durch die formale Rahmung bekommen die Baumgruppen ihre Ausdruckskraft.

Dans le centre Sony à la Potsdamer Platz, Peter Walker a inséré un groupe de bouleaux disposés de façon aléatoire dans une forme circulaire précise, créant ainsi un bel et pittoresque contrepoint à l'austère architecture des façades vitrées. L'encadrement géométrique du groupe d'arbres devient l'articulation entre l'architecture et la végétation.

Concernant la toiture du garage souterrain attenant au bâtiment administratif de l'association des professionnels de la construction à Karlsruhe, Karl Bauer a conçu cinq plates-bandes surélevées de forme elliptique, qu'il a disposées à intervalle régulier et plantées à chaque fois de 13 arbres à petite couronne. C'est précisément ce cadre formel qui est à même de conférer aux groupes d'arbres toute leur force d'expression.

